

Dans la seconde partie sont traités les sujets suivants: XI L'école des arts appliqués. XII Les musées nationaux. XIII Les bibliothèques nationales. XIV Les cabinets de lecture publics. XV Le théâtre national. XVI Les subventions. XVII Les bourses. XVIII Les Institutions philanthropiques. XX Les fonds.

La troisième partie traite de la législation scolaire, et la quatrième, du budget du Ministère de l'Instruction publique.

On pourrait écrire des traités étendus sur chacune de ces parties, mais la rédaction a tenu à présenter un tableau d'ensemble sur l'école bulgare et les institutions culturelles et à donner seulement les renseignements les plus indispensables.

Le texte français placé en regard du texte bulgare pourra permettre aux étrangers de connaître l'état de notre œuvre scolaire et culturelle et mettre fin aux articles parus à l'étranger à ce sujet et écrits souvent par des personnes qui n'ont jamais visité la Bulgarie. L'auteur de ce livre, M. Tagger, déjà chargé en 1907 par le Ministère de composer un ouvrage de ce genre, a reçu le concours de plusieurs personnes, entre autres de M. le D-r B. Tzonneff, professeur à l'université de Sofia, M. le D-r B. Filoff, directeur du musée archéologique, M. St. Kostoff, conservateur au musée ethnographique, M. Alexandre Zlatanoff, sous-chef de la Section pour l'enseignement secondaire et supérieur au Ministère de l'Instruction publique, M. le D-r H. Ivanoff, sous-chef au Ministère de l'Instruction publique et directeur du musée pédagogique, M. G. P. Mintcheff, chef de la statistique scolaire à la Direction centrale de la Statistique, M. M. G. Ratcheff et A. Stoyanoff sous-chefs à la Section de la comptabilité, ainsi que d'autres personnes qui ont plus ou moins pris part à ce travail.

Les données statistiques sont puisées dans les comptes-rendus officiels, dans les rapports de M. M. les directeurs et de M. M. les inspecteurs départementaux. Ce sont des données inédites, les toutes dernières, quoiqu'elles contiennent çà et là des lacunes dues au manque d'uniformité dans les renseignements envoyées au Ministère par ses subordonnés.

Dans une étude qui renferme des données si variées il n'est pas impossible que des fautes se soient glissées, et il est à désirer que tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre scolaire et culturelle montrent en détail ce qu'il faut compléter ou rejeter à l'avenir dans un travail de ce genre.

Sofia, le 15 juin 1910.

La Rédaction.